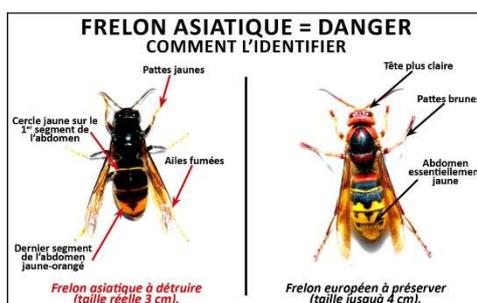


# LE FRELON ASIATIQUE



## Quel est son mode de vie ?

Son fonctionnement est simple : les « femelles fondatrices », femelles sexuées et fécondées à l'automne, destinées à devenir des reines, sont les seules à survivre pendant l'hiver. Quand vient le printemps, elles sortent de leur diapause et de leur cachette, construisent un petit nid, généralement dans un arbre haut, pour pondre et ainsi reconstituer une colonie. Ce nid, constitué de cellules de papier de cellulose entourées d'une enveloppe quasi-sphérique, grandit ensuite pour atteindre environ 1 mètre de diamètre, et voit naître 13 000 individus d'avril à décembre !

Au mois d'octobre, jusqu'à 2 000 insectes y vivent, dont au moins 550 femelles sexuées : ce sont elles qui coloniseront d'autres zones l'année suivante (jusqu'à 60 km).

## Le moment clé pour piéger les femelles fondatrices

Il se situe au sortir de l'hibernation jusqu'au 1er mai (en fonction des aléas climatiques de l'année). Pendant cette période, leurs besoins sont : des sucres pour elles, des protéines pour nourrir les larves, des fibres de bois et de l'eau pour construire l'ébauche de la structure du nid.

Il faudrait repérer les nids au printemps avant que les arbres aient sorti leurs feuilles et les détruire à ce moment-là.

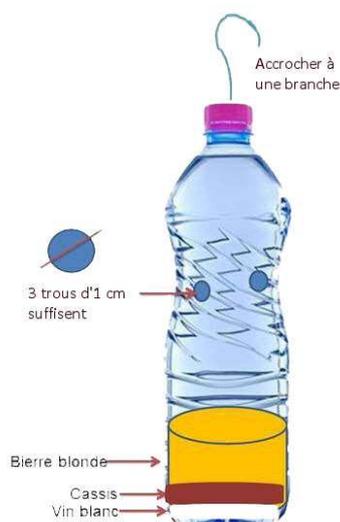
Toute destruction avant septembre élimine le risque de multiplication pour l'année suivante.

L'envol individuel des mâles et des femelles reproductrices de la nouvelle génération a lieu en fin d'été voir en début d'automne. Il y a alors accouplement. Il n'y a pas de colonies pérennes et les nids ne servent donc qu'une fois.

Il est incontestable qu'une fondatrice piégée et éliminée durant l'hiver, ne fera jamais de nid ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle : piéger seul dans son coin ne suffit pas !

[Il faut mobiliser le voisinage au plus large autour d'un nid découvert trop tard, et non détruit avant les premiers gels sérieux, afin d'essayer de toutes les piéger.](#)

A partir d'un nid qui n'a pas été éliminé, 20 nouveaux nids seront donc créés l'année suivante dans un périmètre de 5 km autour de la zone d'hibernation (pas de destruction de nid et pas de piégeage de printemps). La reine consacra le reste de sa vie à pondre.



Pour fabriquer ces pièges, il suffit de récupérer des bouteilles d'eau minérale en plastique et verser à l'intérieur 10 centimètres d'un mélange de :

- 1/3 de bière brune,
- 1/3 de vin blanc (pour repousser les abeilles),
- 1/3 de sirop de cassis.

Laisser les pièges en place jusqu'à l'arrivée du froid, changer la mixture de temps en temps et surtout brûler les occupants car ils ne sont pas toujours morts, remis hors de la mixture ils peuvent se réveiller et repartir.

Des plantes carnivores ornementales, comme les sarracénies, originaires d'Amérique du Nord, ou des Népenthès, des Philippines, peuvent consommer, en plus ou moins grandes proportions et parmi leurs nombreuses proies, des Frelons asiatiques.

[La destruction des colonies reste la méthode la plus efficace pour diminuer les populations de Frelon asiatique](#)

## Quel danger ?

Le frelon asiatique cause en moyenne une dizaine de morts en France par an. Il est classé danger sanitaire de 2ème catégorie pour l'abeille domestique.

Surtout, il peut décimer à lui seul en quelques heures une ruche entière d'abeilles, qui participent à la production de plus d'un tiers de la nourriture de l'homme.

Le frelon asiatique se nourrit de fruits, mais aussi d'insectes parmi lesquelles les abeilles, riches en protéines, elles ont une place de choix. Il se place à l'entrée des ruches, en vol stationnaire et se rue sur l'abeille qu'il capture avec ses longues pattes pour l'emporter à manger aux larves de son nid, sous forme d'une boulette. Les dégâts qu'il cause sur les ruches sont à leur paroxysme en fin d'été où il peut aller jusqu'à piller le couvain en plus de tuer les ouvrières.

Sans ennemi naturel ni prédateur, son territoire croît de 100 kms par an.

Si l'on s'approche d'un nid actif, volontairement ou sans soupçonner sa présence, le frelon asiatique est très agressif, bien plus encore que son cousin européen ! Il attaque et ne lâche pas un pouce de terrain (seuls les femelles sont équipés d'un dard pouvant mesurer 5 millimètres), jusqu'au dernier vivant d'entre eux, contrairement au frelon européen qui s'en ira et ne reviendra que prudemment et plus tard, quand le danger aura disparu !

## Quelles précautions prendre contre le frelon asiatique ?

Pour se prévaloir de ce risque, suivez ces conseils :

- Avant de tailler une haie ou de tondre en bordure de massifs, tapotez le feuillage avec un balai à manche long
- Jetez un œil régulièrement au-dessus de l'entrée de vos abris extérieurs, sans bruit ni vibrations
- Avant de monter et de vous déplacer sur un toit, assurez-vous qu'aucun frelon ne guette à l'entrée d'une aération ou d'une cavité sous une tuile
- Avant de soulever un couvercle ou autre accessoire à l'extérieur (et même de remettre vos bottes si vous les avez laissées quelques semaines dans votre abri !), vérifiez s'il n'y a pas d'entrée / sortie de frelons (un petit trou leur suffit pour rentrer), et n'hésitez pas à secouer ou tapoter l'objet pour vous en assurer.



**NE PAS DÉTRUIRE LE NID PRODUIRA  
PLUS DE 500 FEMELLES FONDATRICES**